

de pratiquer la ponction abdominale. Je retirai à l'instant une énorme quantité d'urine fortement ammoniacale et foncée. Je passai dans la canule du trocart un catheter élastique que je laissai à demeure après avoir retiré la canule.

Je donnai ensuite à mon malade les stimulants, etc., etc., que requérait l'état général, veillant attentivement aux sécrétions, etc., et ayant *soin surtout de ne jamais permettre la distension de la vessie* qui versait au dehors, par le catheter, toute l'urine aussitôt que secrétée.

Pendant 8 jours encore, l'urètre refusa de donner passage aux catheter d'aucune grosseur et ce ne fut que le 9e jour que je pus arriver à la *vessie naturelle viâ*. Alors fut retiré le catheter de la plaie et celui de l'urètre maintenu. A partir de ce moment, la convalescence commença et six semaines après l'opération, j'eus le plaisir de voir mon malade entièrement rétabli, pouvant excréter facilement et sans douleur aucune, le contenu de la vessie, et en somme très bien, ce qu'il a continué d'être depuis.

Veuillez croire, MM. les Réd. : que je ne prétends pas donner ce cas, comme étant nouveau pour la science ; au contraire, j'ai suivi des sentiers battus, mais dans lesquels la profession semble maintenant hésiter à passer, en donnant à l'autre mode la supériorité et la préférence.

Voilà ce que je comprends moins et par les résultats obtenus, je n'hésiterais pas du tout, sous les mêmes circonstances, à adopter le même mode comme plus facile d'exécution et moins sujet aux conséquences fâcheuses que l'autre.

Croyez moi, M.M les Réd.

Avec mes remerciements,

Votre, etc.

St. Cuthbert, Février 1872.

DR. A. H. PAQUET.

A. Messieurs les Rédacteurs, de l'Union Médicale,
Messieurs,

Ayant lu dans votre intéressant journal un article sur les bons effets du Chanvre Indien, dans les cas de ménorrhagie,